

six very short novellas

le sexe du paradis

alfredo diaz perez

Cet ouvrage est le dix-neuvième de la collection « Lettres »
publiée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Maquette de couverture : Sign* (Bruxelles)

Photographie de couverture : © Patrick Gries

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays

© 2021 ANTE POST a.s.b.l.

Dépôt légal : Bibliothèque royale de Belgique

4^e trimestre 2021 – D/2021/5636/11 – ISBN 978-2-87317-584-9

ANTE POST a.s.b.l.

responsable des éditions de La Lettre volée

<http://www.lettrevolee.com>

six very short novellas

le sexe du paradis

alfredo diaz perez

LA LETTRE VOLÉE

But just be careful when you walk
on those old broken stones
because they are my feelings

Morrissey, *The public image*

Pour Jean L.

NE TE REVEILLE PAS

Si c'était à refaire, ce serait plus fort que moi, je le regarderai où qu'il soit, l'histoire serait jouée en moins d'une fraction de seconde, avant même que cette fraction ait surgi, l'histoire serait sur le point de surgir, elle aurait déjà eu lieu avant nous hors de nous, nous n'aurions plus qu'à la vivre et je retrouverai l'insolence de mes vingt ans pour le séduire.

Je l'ai regardé, je ne sais comment, je l'ai regardé, il s'est présenté à moi sous un faux nom, je n'ai pas fait attention, c'était mieux, il a hésité, il a failli, il a tenté de me dire quelque chose et je l'ai regardé dans les yeux, dans ses yeux venus du Penjab et il a compris, il s'est tu, il n'a plus eu d'hésitation, aucune, juste son sourire ravi.

Nous sommes allés dans sa chambre. C'était un mercredi. Les murs étaient violets. Les draps aussi. Sa bouche humide. Le ciel merveilleusement plombé. Sa bouche chaude. Chaude. De cette chaleur humide du Penjab. Il exhalait l'odeur de l'amour et du fleuve. Nous avons passé toute la matinée au lit. La chambre donnait sur une cour ardoise.

Nous étions à Bruxelles, quatorze, rue de la madeleine. Les rideaux avaient la couleur des murs, il m'a fait l'amour, des murs sombres du Penjab, il m'a refait l'amour, les draps la senteur de chez lui, il n'a plus jamais arrêté de me faire l'amour de sa bouche humide venue du Penjab entre les quatre murs violets.

Nous avons passé tous les mercredis au lit entre ces quatre murs violets. Nous allions prendre un café dans la galerie du roi et puis, nous allions dans un restaurant de l'ilot sacré. Il avait de l'argent. Ca se voyait. A ses costumes. A sa voiture. A ses cheveux. A son teint. A son allure. L'allure de ceux qui ont de l'argent. A sa peau, ça se voyait aussi. A ses yeux, ça se voyait aussi. Au lit, ça se voyait à sa façon de me toucher. Il payait. Toujours. Il aimait le côté désordonné de mes cheveux, le côté désordonné de mes jambes. Il était ravi qu'il me plaise autant. Surpris et ravi. Et l'amour à ravir, cette nuit du premier restaurant, il m'a fait encore. Sans plus pouvoir attendre de rage dans la méchanceté du désir inassouvi, dans l'animalité du désir à assouvir dans ce parking souterrain au sortir du restaurant. Plus tard, cette nuit-là, il m'a refait l'amour à ravir avec une douceur impitoyable jusqu'à ce que je boive la liqueur de son sperme et qu'il se rassasie de moi jusqu'à m'avaler et me faire disparaître entre les quatre murs violets de la chambre. Je me suis endormi dans sa peau. Dans son humidité. Son amour pour moi le mettait en rage et en nage. Ca a toujours été comme ça, dans l'humidité et l'animalité.

Je ratais mes études sans état d'âme pour le voir. Il ne trouvait rien à redire. Il pensait que c'était mieux comme ça, Le ratage des études, c'était sans importance aucune du moment que je les ratais pour lui. C'était loin de tout. Il savait mieux que moi qu'un jour, je serais écrivain et réalisateur, réalisateur d'abord. Que de force, je le deviendrais. A Bruxelles ou ailleurs.

Il venait pour être un autre lui-même. Il ne disait jamais d'où il venait. Il venait me retrouver dans cet appartement qu'il avait acheté. Il parlait un français impeccable. Il avait l'identité française. Et son

identité à Bruxelles était aussi réelle que son autre identité ailleurs. Il m'avait parlé de ses origines indiennes. Nous mangions de la cuisine indienne. Ou pakistanaise. Il appartenait à cette aristocratie du Penjab. Il m'avait fait comprendre que cela faisait de moi un prince consort. Comme le fils d'un roi, je devais me comporter. Insolence de vingt ans, mise à part. Je l'appelais par le nom qu'il portait à Bruxelles et qui était celui que ses amis lui donnaient. Il exerçait à Bruxelles un métier parallèle et différent de sa profession de toujours, un métier très quelconque qui lui était devenu aussi familier que l'autre. L'actrice de passage, Françoise F., avant de faire les antiquaires avec son compagnon, venait se faire coiffer chez lui. Je parle ici d'une période assez précise de Bruxelles. Il s'amusait de tout et de rien. Il avait l'habitude de la fête. Il avait appris très tôt à être facile à vivre. Il était beau comme on dit de quelqu'un qu'il est magnifique. Il avait quarante-deux ans. Ce détail est sans importance et pourtant je le mentionne. Je veux dire par là qu'un jeune homme de vingt ans était parti séduire un homme de quarante-deux ans qui séduisait. Qui le séduisait infiniment et qu'il ne le montrait pas. Je voulais être dans cette chambre à ce qu'il me fasse l'amour et qu'il mette mon corps en nage.

J'ai voulu qu'il me possède. Il a dit oui. Il m'a toujours dit oui. Il n'a plus oublié ça, d'entrer en moi. Et moi de le retenir, de l'empêcher de sortir de moi. J'ai reçu les clés de l'appartement. Il me voulait à demeure. Il venait du Penjab. D'avoir été le premier vers lui faisait que je lui appartenais Je lui ai dit que je voulais aussi qu'il m'appartienne. Nous étions au lit. Il s'est mis à nu devant moi. Il m'a dit qu'avant d'entrer et de rester en lui, je devais admirer et embrasser le cadeau qu'il me faisait, le cadeau qu'un roi venu du Penjab ne faisait jamais, je lui ai dit que c'était la première chose que je désirais ardemment, regarder et aimer ce présent de lui, m'en délecter et puis ouvrir cette porte, pénétrer dans sa maison, et y rester. Ne plus en sortir. Il a souri de bonheur. Il m'a dit qu'il m'aimait et qu'il était fou de moi, que jamais il ne pourrait me dire non, que j'étais son prince et qu'un roi